

# La pêche à la volée

La pêche à la volée est une technique que nombre de pêcheurs ont pratiquée à leurs débuts sans pouvoir mettre un nom dessus avec l'arrivée sur le marché de la fameuse lipweight de chez Storm.

Pour ma part, cela c'est passé dans le Cotentin (le premier fief en France de cette technique je pense) il y a une paire d'année. Nous avions d'un côté ces fameuses têtes associées à des Fin-S Lunker City et de l'autre des bars qui ne voulaient pas monter franchement sur nos leurres de surface : des suivis et encore des suivis... C'est ce jour là que j'ai pu voir sous les conseils de mon ami Sam que pêcher entre deux eaux avec un leurre réalisant les mêmes écarts que nos stickbaits pouvait s'avérer très rentable et complémentaire à d'autres techniques que je connaissais déjà.



*Un de mes premiers poissons pris à la volée en 2007*

## **Le principe de la volée**

Cette technique permet de prospecter toutes les couches d'eau en faisant évoluer un leurre souple dans un plan vertical mais également horizontal en lui imprimant des écarts. Ceci permet, entre autre, au leurre de prospecter beaucoup plus de distance et donc d'avoir potentiellement plus de chance de leurrer un poisson tout en gardant une nage très attractive pour ce

dernier. Pour schématiser, le but est d'impliquer un mouvement rappelant un walking-the-dog sub-aquatique tout en jouant également sur sa profondeur de nage. Les poissons ciblés sont tous les poissons carnassiers évoluant dans les couches d'eau prospectées. Les espèces particulièrement réactives sont le bar et le lieu. A noter que maquereaux, vieilles, ... ne sont pas en reste.



La volée au dessus des tables



La vieille, à la volée près du fond



La volée, une technique multi-espèces

## ***Le matériel***

La canne aura une longueur comprise entre 2,10 m et 2,30 m. Son action de type modular-fast, comprenez par là une action de pointe pas trop rapide, permettra d'avoir une animation optimale. Du bord, cette longueur peut être amenée à 2,70m en fonction du pêcheur. Pour ma part, j'utilise une canne de 7'6 (2,28m), qui permet de pêcher de la côte comme d'une embarcation. Une puissance de 10 à 30 grs conviendra dans la majorité des cas au vu des grammages utilisés.

Le moulinet peut être d'une taille 2500 à 4000 en fonction de la canne. L'ensemble canne - moulinet doit être parfaitement équilibré car l'animation peut être violente et fatigante au bout de plusieurs heures de pêche. Le confort est donc de mise. En ce qui concerne la récupération, un ratio permettant de récupérer 80 à 85 cm par tour de manivelle est idéal.

La tresse de 10 à 13/100 sera prolongée par un bas de ligne en fluorocarbène de même résistance afin d'optimiser la solidité de votre nœud de raccord.

## ***Terminal tackle***

Ce terme anglais désigne ce qui nous intéresse le plus ici : ce que nous allons mettre au bout de la ligne. Je



*Exemples non exhaustifs de têtes pour la volée*

l'ai déjà évoqué précédemment, il va falloir faire évoluer le leurre sur deux plans l'un vertical, l'autre horizontal. Pour optimiser cette nage en trois dimensions il faut prendre en compte deux paramètres importants que sont la tête plombée et le leurre lui-même.

La tête plombée fait les deux tiers du travail. Elle a globalement un profil effilé. On distingue deux grandes formes.

- Les têtes présentant un méplat sur le dessus, la plus connue est sans aucun doute le lipweight de chez *Storm*. A ma connaissance, c'est d'ailleurs elle qui a contribué en grande partie à faire connaître la pêche à la volée, la rendant accessible à tous avant même de pouvoir y mettre un nom. La freezer head de *Quantum* et le vibration *Flashmer* font également partie de cette famille.

Sur le principe, lors de l'animation, l'eau va exercer

une pression sur la pseudo-bavette. Le leurre va naturellement s'y soustraire en faisant un écart. A la tirée suivante, le leurre va faire un écart dans le sens inverse et ainsi de suite. C'est comme ceci que le leurre obtient cette nage en zig-zag caractéristique de la pêche à la volée.

- Les têtes fuselées à section triangulaire plus ou moins marquée. Elles vont fonctionner sur le même principe que la lipweight. Seulement la pression de l'eau ne se fait pas sur l'intérieur de la tête (méplat) mais sur l'extérieur de la tête, d'où l'importance de cette forme biseautée qui va offrir un maximum de surface et donc d'appui sur l'eau. De nombreuses têtes de ce type sont disponibles sur le marché. En voici une liste non exhaustive : lightning head *Illex*, VJ 33 *Ultimate*, makaira *Sakura*, powerjig allround *Berckley*, ...



*Quelques exemples de combinaison leurre souple/tête plombée pour la volée*

Le leurre a également son importance dans cette pêche, il doit offrir un maximum de surface de contact et ne pas brider la nage type walking-the-dog donnée au leurre lui-même. Les shads sont donc à proscrire car la caudale empêche ces écarts. A noter que les leurre type worm (senko, quiver) sont également à éviter, les écarts latéraux n'étant pas assez importants (sauf avec les têtes type lipweight où la tête compense le manque de surface d'appui du leurre).

Les leurres idéaux sont donc de type slug et finesses. Plus la texture de ces leurres sera rigide, plus les amplitudes d'animation pourront être importantes. Il est à noter que les leurres de section triangulaire montés plat vers le bas vont encore permettre

d'augmenter ces écarts. Je citerais pour l'exemple les lightning jerk *Illex* et les rolling stick *Xorus*. J'ajouterais également que le fait de monter le plat vers le bas va permettre de ralentir la vitesse de descente du leurre lors des pauses. Ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on sait que les poissons prennent énormément durant

ce moment.

### ***L'animation***

Elle se fait globalement de manière assez soutenue mais non rapide. On l'obtient par une combinaison de jerks, de twitches et de pauses dont le rythme et la cadence peuvent être modifiés à volonté pour s'adapter au comportement



*Même leurre, même tête plombée, deux façons de les monter, deux nages différentes ...*

des poissons. Comme je l'ai déjà évoqué, lors de chaque tirée, la pression de l'eau sur la tête plombée et sur la surface du leurre va provoquer un écart de celui-ci et ainsi de suite, ce qui va donner cette nage sinueuse (plan horizontal). L'amplitude de cet écart sera directement liée à la combinaison leurre/tête plombée et au timing impulsio/temps de pause réalisé lors de chaque tirée. Le poids de la tête plombée et la vitesse de récupération vont quand à eux permettre de jouer sur le plan vertical de l'animation.

Globalement, le principe est comme pour le leurre de surface, plus les twitches (petites tirées) sont secs avec une fréquence rapide, plus la nage du leurre sera serrée. A l'inverse, des jerks espacés (grandes tirées) permettront une nage plus ample du leurre. La différence se fait sur la position de la canne. Ici, les animations sont réalisées canne haute sur la majorité des pêches. J'insiste

sur le fait qu'il ne faut pas confondre rapidité du jerk (mouvement en lui-même) et rapidité des jerks (fréquence des mouvements), C'est le premier qu'il faut réaliser rapidement. Le temps entre deux mouvements ne doit pas être trop court pour laisser au leurre le temps de réaliser son écart (sauf si une nage serrée est voulue). La récupération de la bannière se fait au moment où on baisse la canne afin de garder une tension constante de la ligne.

### ***Le windo ou winding***

Comme je l'ai cité plus haut en parlant du matériel et du confort d'utilisation, l'animation peut parfois s'avérer violente et devenir assez physique. On parle alors de windo ou winding (qui évoque une nage en zig-zag très caractéristique).

Certains l'évoquent comme une technique à part entière, j'aurais tendance, pour replacer les choses clairement, à la considérer



*Le jig-zag, un leurre adapté au windo*

comme une sous-technique de la pêche à la volée si je puis dire. Les leures, les têtes plombées sont les mêmes, le principe de l'animation reste identique. Seule l'animation elle-même va être modifiée. La cadence est alors plus régulière, plus rapide. Les tirées sont presque exclusivement des jerks. Sous l'effet de ces tractions importantes, il n'est alors pas rare de devoir surplomber le leurre pour le maintenir dans la couche d'eau visée. Ainsi, utiliser 14grs dans 4 ou 5 mètres d'eau n'est pas aberrant.

Le but de cette approche est réellement d'obtenir un walking-the-dog soutenu entre deux eaux afin de déclencher les attaques des poissons actifs en prospectant un maximum de surface le plus rapidement possible (powerfishing). C'est dans cet esprit qu'il faut tenir compte de l'association tête plombée/leurre souple : plus le couple offrira de résistance à l'eau lors des animations (section triangulaire et rigidité du leurre), plus l'amplitude des darts sera importante. Les



*Quelques combinaisons typiques pour le windo*

écarts alors obtenus peuvent avoisiner les 80cm de large. Les « frites » *Illex* sont initialement conçues pour cette pêche. Le jig-zag de chez Reins y est tout aussi dédié.

### ***Les secteurs***

J'aurais envie de dire là où il y a de l'eau, de 1 à 15 mètres de profondeur, voire plus. Sur des courants nuls à fort. Il faut alors moduler le poids de la plombée en fonction des conditions. Je compte environ 1 gramme par mètre, 2 grammes au mètre si le courant est soutenu et jusqu'à 3 grammes au mètre en winding. Quelque soit la tête plombée, un minimum de 5grs est nécessaire pour avoir assez de surface de contact, nécessaire à une bonne nage du leurre.

Concernant réellement les secteurs, j'ai tout de même une préférence pour les secteurs encombrés (parcs, laminaires, ...) où la nage erratique et provocatrice du leurre permet de faire sortir de ces obstacles les poissons alors agacés.

*J'espère que cette petite synthèse sur la pêche à la volée en aura éclairé certains et aura donné envie à d'autres de s'y mettre si ce n'est déjà fait.*

*Certains texans plombés bien associés permettent de pêcher à la volée sur secteur encombré*

